

**SUBILIME PONTIFE DE LA MAÇONNERIE,
SOUVERAIN GRAND PATRIARCHE,
GRAND MINISTRE, CHEF DE LA 2^e SÉRIE.
88^e DEGRÉ DE NOTRE RITE,
ARCANA ARCANORUM DU RÉGIME DE NAPLES.**



Souverain Sanctuaire du Canada
Ordre International du Rite
Ancien et Primitif de Memphis-Misraïm

RITE ANCIEN ET PRIMITIF DE MEMPHIS-MISRAIM

ARCANAN ARCANORUM

88° DEGRÉ – RÉGIME DE NAPLES

SUBILIME PONTIFE DE LA MAÇONNERIE, SOUVERAIN GRAND PATRIARCHE, GRAND MINISTRE, CHEF DE LA 2^e SÉRIE.

Alors que le 87^e degré du Rite nous enseignait l'évolution du monde depuis le Chaos jusqu'à toutes les manifestations de la vie, le 88^e degré, grade Philosophique, s'occupe plus spécialement du Microcosme, l'Homme.

Ce dernier peut, par le moyen de la Méditation Profonde, connue de toutes les Écoles Ésotériques, entrer en résonance sur le Cosmique et connaître la Suprême Révélation de l'Harmonie des Sphères.

Pour se libérer de sa prison charnelle, l'Initié doit se rendre compte du rôle essentiel que remplit le soleil comme Père de la Lumière et de la Vie sur le globe et se rendre compte que derrière ce soleil se cache une Puissance Bénéfique et Intelligente.

DÉCOR

Le Temple est ovale, de couleur vert d'eau, afin de montrer à l'homme qu'il fait encore partie de la Nature vivante et manifestée. À l'Orient se trouve un grand Soleil illuminant, qui éclaire la salle. Le V. : M. : s'appelle : GRAND PRÉSIDENT et est assis sur un trône, placé en-dessous du Soleil Sacré. Il y a comme second Officier Dignitaire un Orateur appelé GRAND RÉFÉRENDIAIRE. Il est assis au bas des marches du trône et à la droite du Grand Président.

MEMENTO

La Batterie : 3 coups égaux car le travail a pour but d'éclairer l'Initié sur son corps physique, son Corps astral et son Corps spirituel.

Âge : Il n'y a pas d'âge

Signe : Appelé de Réflexion, consiste à placer sa main gauche, ouverte, sur les sourcils, au bas du front, comme pour indiquer que par le retour en soi-même, l'on atteint la révélation de sa propre richesse intégrale, par une savante méditation. On l'appelle parfois : le Signe de l'Extase, du ravissement extatique, du dédoublement supérieur.

Attouchement : Se donner les mains en Chaîne d'Union, bras croisée. Elle symbolise l'étroite alliance de deux maillons de la Chaîne.

Mot de passe : BALBEK

Mot Sacré : ZAO

Le premier, le souvenir d'un grand Temple antique consacré au S.:A.: des Mondes et le second, la Nature, clé de toute révélation sensible, et symbole de ce qui l'anime.

Décors : Un manteau couleur azur, et un large cordon de cette couleur, symbole de l'Unité du monde extérieur, et rappelant à l'Initié qu'il doit, pour connaître la Vérité, rentrer en lui-même, faire fi du monde extérieur, se placer dans une barrière magique et , isolé du monde, écouter les voix secrètes de l'Illumination. Ce Manteau est une barrière, une protection, une écorce.

Instruction secrète du 88° degré

Le soleil brillant au centre d'un monde ovale nous rappelle notre place dans la nature manifesté. Tout y est germe, tout y est vert, tout est appelé à une perfection plus grande, mais attention cependant, il ne faut pas être ébloui par une lumière trop vive, la Vérité ne brille pas en un seul éclair fulgurant, elle éclaire une science progressive que l'on assimile doucement et avec prudence et sagesse, par le signe de réflexion qui protège l'œil sensible contre une lumière trop vive et nous rappelle la modestie du sage, la simplicité du cœur de l'Initié qui progresse pas à pas vers la lumière, sans témérité et sans vanité.

Certains se révoltent contre la mort physique. Ils oublient que l'homme, force intelligente intégrée dans la Nature, est implacablement soumis aux Lois de celle-ci.

La Sagesse consiste à déceler les lois naturelles et à s'y soumettre, avec bonne volonté.

La première loi naturelle est celle d'un séjour limité dans le temps et l'espace, sur le globe terrestre. Notre âme y reçoit un vêtement passager de chair. Chaque incarnation est donc un phénomène limité.

À la délivrance de son enveloppe charnelle, elle doit restituer celle-ci à la terre, qui l'a formée. Rien ne se crée, rien ne se perd. Tout se renouvelle.

Il y a donc une économie cosmique entre le nombre des incarnations et le nombre des morts physiques.

Il est donc obligatoire et légitime de rendre à la terre l'enveloppe qu'elle nous a donnée.

Il est donc antinaturel de retarder ou de contrarier ce retour à l'équilibre.

Il en résulte qu'embaumer les morts est une erreur grossière car elle consiste en fait à troubler l'économie universelle en interrompant le courant des âmes dans un territoire

donné. En effet, l'embaumement empêche le retour des éléments du corps à la terre-mère. Il tarit le courant des âmes, en fixant l'âme dans le corps momifié pour une longue période de temps.

Sans doute, l'Égypte ancienne momifiait les cadavres, précisément pour y fixer les âmes et empêcher leur envol dans le courant des âmes libérées. Le résultat de cette pratique est effarant. L'ancienne Égypte a ainsi interrompu le courant, la boucle des âmes montantes et descendantes. Aussi l'histoire nous montre-t-elle qu'elle a été envahie et occupée par d'autres peuples, par des barbares qui n'avaient ni ses traditions ni ses secrets, et actuellement ce sont des âmes étrangères à la Tradition authentique du sol égyptien qui y descendent et y remontent.

Seconde conséquence de cette soumission aux Lois naturelles : le corps humain doit se dissoudre en terre. Il faut 9 mois pour faire un homme; il faut 9 mois pour le défaire. Il est donc tout aussi anormal de précipiter cette dissolution, lente et graduée, imposée par la Nature, en brûlant les cadavres.

Il faut également se soumettre aux lois naturelles relatives au destin posthume des âmes.

À la mort physique, l'âme subit un choc car elle doit s'adapter à une situation nouvelle. Elle subit les stades suivants :

- a) cohabitation momentanée avec le cadavre; il est faux qu'elle se libère en un éclair. Cette libération est lente et graduée. Elle ne se rend pas compte de la mort; pendant tout un temps, elle flotte dans un demi-sommeil, avec toutes les pensées conscientes de ses derniers moments terrestres. Elle demeure reliée au corps, au décor familial où elle a vécu; elle a encore des soucis terrestres. On peut activer sa libération en pratiquant sur elle des rites libératoires.
- b) séparation d'avec son support terrestre; elle erre alors dans l'atmosphère terrestre, puis tombe dans le cône d'ombre de la terre, qui est le séjour des âmes désincarnées. Tous les mois, la lune traverse ce cône d'ombre, mais seulement lorsqu'il y a éclipse, elle emporte avec elle les âmes en souffrance. Il est donc néfaste et mauvais de tenter de retenir égoïstement une âme aimée dans le décor terrestre, qu'elle est appelée à abandonner, pour son propre bien. Le spiritisme est une pratique néfaste de ce genre. L'évocation des morts est tout aussi inadmissible.
- c) Passage par les quatre éléments; les Initiés savent que l'âme doit ensuite passer par les quatre éléments pour avoir la plénitude de sa destinée. Le corps humain étant surtout composé d'eau, le destin posthume des âmes se passe donc dans les trois autres éléments :
 - 1) La terre : pendant le stade de cohabitation avec le cadavre;
 - 2) L'air : pendant le stade de séjour dans le cône d'ombre de la terre;

- 3) Le feu : après sa libération par la lune et son entrée dans la joie du rayonnement solaire.

Ce qui précède vient d'un Initié antique, Apulée de Madaure.

Il y aurait donc autour de la terre un cimetière astral où errent non seulement les âmes très matérielles encore attachées par un cordon ombilical à leur dépouille physique, mais aussi les « double » des animaux tués dans les abattoirs et des bêtes fauves, qui peuplent la terre et l'entourent d'un essaim agressif, féroce et malfaisant. Ce sont ces forces maléfiques que perçoivent les mourants effrayés, les expérimentateurs téméraires des pratiques de basse magie, les être anormalement sensibles à des ambiances magnétiques.

Les folklores des divers peuples donnent des noms divers à ces réalités éthériques. L'âme libérée doit fatalement traverser ce nuage délétère, cette sorte de purgatoire.

Seul celui qui, pendant sa vie terrestre, a été bon, compréhensif et compatissant envers les animaux, traverse aisément et sans peur ni danger ce premier élément de ce que l'on appelle les Gardiens du Seuil.

Il faut donc retenir que notre âme, chargée du poids de nos actes, entre dans un domaine nouveau, qu'elle doit conserver en celui-ci toute sa personnalité, toute sa conscience, sinon il lui serait impossible de se peser, de se juger et de progresser.

Nos fautes et nos bonnes actions nous suivent. C'est là ce qu'on appelle le jugement des actes. La balance de notre Grand Sceau le rappelle.

Il en résulte qu'il existe encore une possibilité de contact entre les morts et les vivants. Les morts ont sur nous un avantage, une possibilité plus éminente car, débarrassés des entraves charnelles ils agissent par images mentales, qu'ils peuvent projeter en notre subconscient et nous donner ainsi avertissements, prémonitions, avis télépathiques, voire même une forme éthérique de leur présence passagère.

Mais tout contact cesse automatiquement dès que l'âme, libérée, est sortie du cadre terrestre. Il a été en effet observé que ce sont les semaines qui suivent le décès qui sont les plus propices à des communications télépathiques entre les désincarnés et les incarnés.

Dès qu'une âme retombe dans la chair, reçoit un autre corps et s'y réincarne, elle ne peut plus se manifester pendant cette période.

Les morts ne voient de nous que notre double. Ils sont entourés d'un coque de pensées, éveillant des résonances.

La mort n'est pas un simple phénomène de dissociation de nos éléments constitutifs. Elle est le passage par des états successifs de notre conscience qui persiste. On conçoit

donc que survivre puisse être en certains cas un vrai châtement pour un coupable, qui perçoit le fruit de ses actes.

Élément de la Nature consciente et impérissable, l'âme humaine doit suivre les lois naturelles et rejoindre le torrent des âmes, qui parcourt l'univers, de même que la goutte d'eau de pluie qui s'évapore au soleil remonte obligatoirement vers le ciel pour y rejoindre le torrent des autres gouttes, qui forment de nouveaux nuages destinés à de nouvelles pluies. C'est la même eau qui sert indéfiniment.

Le mot sacré « ZAO » est un mot grec signifiant « Je vis ». Il a donc une profonde signification, car beaucoup croient vivre mais en réalité ne vivent pas réellement car ils passent sur cette terre sans la voir et la comprendre. L'Initié, au contraire, n'est plus un profane, plus un aveugle. Il voit les choses, perçoit les aimantations les plus secrètes du Cosmos et vit en harmonie avec lui, sachant que chacun de ses actes aura un répercussion.

Le manteau Azur que revêt l'adepte en ce degré est très intéressant. C'est à la fois une Barrière protectrice contre les assauts de dehors et à la fois la coque d'un œuf mystique où l'Initié se replie sur lui-même, reçoit les ondes cosmiques et fait germer en lui la moisson spirituelle. La tradition du manteau est hellénique et pythagoricienne, c'est le vêtement classique du philosophe. En lui vibre le courant solaire et son peplos est bleu car il perçoit l'harmonie des sphères cachées dans l'azur des cieux. Éliminons en nous toute obscurité par la méditation profonde, écoutons parler en nous l'Invisible.

En ce grade, il n'y a plus de Surveillant car l'Initié qui veut se connaître doit d'abord se peser seul, après avoir été formé par un Maître, représenté par le Grand Président, et éclairé par un aide, que représente le Grand Référendaire.

Ce degré apprend au Sage l'importance de percevoir en lui le moyen d'éliminer tout ce qui est noir et imparfait pour atteindre la suprême Lumière Solaire et sa divine Chaleur. Il nous donne le moyen de se connaître et de s'évader de l'ombre pour atteindre la Chaleur et la Lumière du Courant de Vie Universelle.

L'impétrant s'agenouille devant le G.M. qui utilise l'épée pour la transmission.

A LA GLOIR DU GRAND ARCHITECTE DE L'UNVIERS,

AU NOM DU GRAND HIEROPHANTE DU RITE ANCIEN ET PRIMITIF DE MEMPHIS-MISRAIM,

SOUS LES AUSPICES DE L'ORDRE INTERNATIONAL DU RITE ANCIEN ET PRIMITIF DE MEMPHIS-MISRAIM,

EN VERTU DES POUVOIRS QUI M'ONT ÉTÉ RÉGULIÈREMENT CONFÉRÉS,

**JE VOUS REÇOIS ET CONSACRE SUBLIME PONTIFE DE LA
MAÇONNERIE, SOUVERAIN GRAND PATRIARCHE, GRAND MINISTRE,
CHEF DE LA 2^E SÉRIE, 88^E DEGRÉ DU RITE, ARCANA ARCANORUM,
RÉGIME DE NAPLES**

L'impétrant se relève

La Batterie du grade consiste en 3 coups égaux car le travail a pour but d'éclairer l'Initié sur son corps physique, son corps astral, et son corps spirituel.

Il n'y a pas d'âge à ce degré.

Le Signe, appelé de Réflexion, consiste à placer sa main gauche, ouverte, sur les sourcils, au bas du front, comme pour indiquer que par le retour en soi-même l'on atteint la révélation de sa propre richesse intégrale, par un savante méditation. On l'appelle parfois le signe de l'Extase, du ravissement extatique, du dédoublement supérieur.

L'Attouchement consiste à se donner les mains en Chaîne d'Union, bras croisés. Il symbolise l'étroite alliance de deux maillons de la chaîne.

Le Mot de Passe est BALBEK et le Mot Sacré : ZAO. Le premier signifie le souvenir d'un grand Temple antique consacré au Suprême Architecte des Mondes et le second la nature, clé de toute révélation sensible, et symbole de ce qui l'anime.

À ce grade, l'Initié porte un manteau couleur azur, et un large cordon de cette couleur, symbole de l'unité du monde extérieur, et rappelant à l'Initié qu'il doit, pour connaître la Vérité, rentrer en lui-même, faire fi du monde extérieur, se placer dans une barrière magique et, isolé du monde, écouter les voix secrètes de l'Illumination. Ce manteau est une barrière, une protection, une écorce.